FENÊTRE
SUR LA COMMUNICATION

EBOOK: CE QUI NE SE TOUCHE PAS, RISQUE DE NE PAS VALOIR!

A plusieurs il ne plait pas. Je parle de l'eBook parce que par antonomase le livre est uniquement cet objet imprimé sur papier que l'on peut feuilleter aussi bien sous le parasol estival que sur la plus haute cime de notre Péninsule.

Le livre occupe un espace physique dans nos maisons, il a une place sienne, il déménage avec nous, il produit une chute sourde quand il tombe à terre. Juste pur cette consistance physique sienne qui a accompagné toute notre formation le livre en papier reste notre référence de base mais, comme l'a bien souligné Marshall Mc Luhan, le fameux mass-médiologue canadien, le livre a été central dans l'ainsi dite "Ere Gutenberg", autrement dit de l'invention de la presse jusqu'aux début du XXème siècle.

N'est pas à négliger que aussi la communication religieuse nous est arrivée à travers es livres en papier: catéchisme, Bible et livres de théologie ont bien connoté avec leur poids physique les sacs et les sacs à dos de beaucoup d'entre nous. L'ère "E", autrement dit de l'électronique, a transformé profondément les modèles d'apprentissage jusqu'à dématérialiser documents, subsides et argent, les faisant transiter à travers les bit. Mais juste au moment où pourrait apparaître encore plus clair que savoir et culture ne sont pas des biens matériels et donc ils peuvent se servir de subsides dématérialisés, nous avons découvert que c'est plus immédiat de s'enraciner dans l'habitude, dans le standard, que de ne pas nous convertir à la nouvelle modalité.

Je pense à qui a été exercé et entraîné à gérer une boutique de livres, entre étagères, codes, catalogues, commandes et paquets. Comment peut-il s'imaginer subitement son travail seulement derrière un monitor ou dans un dépôt anonyme sans contact avec les gens?

L'eBook est trop récent pour avoir fait brèche dans notre coeur et dans notre portefeuilles. Officiellement il naît en 1971 avec le Projet Gutenberg mis en acte par l'informaticien et écrivain Michael Hart, qui prévoyait la digitalisation de textes en papier libres de droits pour pouvoir les diffuser en Internet. Un rêve du copyleft (le droit libre) mais la mort du copyright et de ceux qui vivent du marché éditorial.

L'eBook prévoit ces composantes : un texte simple qui va être converti en format standard pour éditoriale électronique comme l'ePub. D'autre part l'usager doit avoir un Tablet pc ou un lecteur d' eBook avec installé un software qui interprète les standard d'éditoriale électronique.

Dans la version électronique du livre le lieu de la mémorisation des contenus est un lieu indéfinissable du point de vue physique, un lieu en quelque sorte diffus et immatériel, à nous inaccessible.

Un format n'exclue pas nécessairement l'autre, au contraire. Qui acquière généralement des eBook, habituellement il n'arrête pas tout à fait d'acheter des livres dans le format classique en papier, et ceci vaut aussi au contraire, évidemment. La convivialité entre livre en papier et digital est non seulement possible, mais est aussi convenable pour les deux formats! L'important est que l'usage ne tombe pas dans l'équivoque antipathique qui les conduit à penser qu'un livre électronique doit être forcement vendu à un prix minime ou plus encore gratuit ou pire encore piraté. Parce que ce que l'on ne touche pas, risque de ne pas valoir!

don Marco Sanavio